

La poulie

Par Georges Druwé

Feuilletant les pages bien jaunies d'un livre datant de mes années de collègue j'ai été attiré par un poème, bien simple, qui m'avait jadis à la fois amusé et laissé pensif. Je vous le raconte. Les versets du poème relatent une charmante histoire du Dieu très sage, qui au moment de créer l'humain, ayant un sac plein de trésors à sa portée, se demande lesquels investir dans son être très cher. Généreux comme toujours Il décide alors de tout lui donner. Alors se déversent tour à tour du sac la beauté, la force, la sagesse, la patience et tous les autres trésors. Jetant un dernier coup d'œil dans le sac, Il s'aperçoit qu'un trésor est toujours là. Le repos, trésor en effet inestimable, y est resté accroché. Levant de nouveau le sac pour le déverser, soudainement pensif, Il se ravise. Il décide de retenir le repos jugeant que si Sa créature comblée de tous ces bienfaits adorait ses trésors plutôt que le Créateur, à défaut d'amour les craintes et les inquiétudes sauraient sans doute le pousser à chercher le repos entre Ses bras aimants.

Cette histoire ne nous éveille-t-elle pas à une réflexion sur la nôtre, peuple de Dieu du 21^{ème} siècle? Est-ce qu'un retour limpide sur notre quotidien ne nous ouvre pas les yeux sur les failles de nos fidélités, sur les fragilités de nos relations, celles avec nos proches bien sûr, mais celles avec les étrangers, celles avec notre mère-terre et toute la création sans oublier celle avec le Créateur qui Lui est toujours fidèle. Quelles sont nos attitudes quand ces relations entrent en conflit avec nos intérêts personnels? Si nous tournons maintenant les yeux vers les relations entre les nations, ne sont-elles pas elles-aussi soumises aux mêmes appels, aux mêmes vertus qui doivent animer les rapports entre humains? Qu'en fait-on alors de ces trésors dont nous sommes comblés avec largesse?

Peut-être devons-nous nous demander s'il nous est possible d'être fidèles dans les grandes choses si nous ne sommes pas toujours fidèles ni constant dans les petites, les défis de tous les jours. Si nous mettons notre fidélité aux rencarts des oubliettes pour satisfaire à nos égoïsmes comment espérer que les nations n'en fassent pas de même? Qui seront les prophètes de l'ère moderne si les chrétiens et les chrétiennes oublient leur Créateur au profit des idoles périssables du moment? Et ces idoles nous attirent de partout. Faut-il espérer que les inquiétudes et les craintes humaines qui secouent notre planète en ces temps d'incertitudes sachent trouver la paix en ce trésor qui nous échappe, ce repos resté enfoui entre les bras aimants de Dieu qui nous attirent à Lui. *«Le Seigneur est mon berger...sur des prés d'herbe fraîche il me fait reposer»*. Ps 22